

Mers el-Kébir : Churchill salaud ou héros ?

écrit par Cachou | 23 octobre 2020



Mers el-Kébir

Qu'est-ce que Mers el-Kébir ? Que s'y est-il passé ?

1) Géographiquement, qu'est-ce que Mers el-Kébir ?

Mers El Kébir, c'était une charmante petite ville portuaire d'environ 16 000 habitants le long de la mer Méditerranée en Algérie, dans le nord-africain et située sur le golfe d'Oran. Du temps de la présence française, les Kébiriens étaient heureux de vivre dans cette ville qui leur donnait tout ce dont ils avaient besoin.



Mers el-Kébir

Dans quel état est désormais cette charmante petite bourgade ? Je n'en sais rien. En effet, la dégradation de l'Algérie et de toutes ses villes sont telles, qu'on ne peut plus affirmer qu'il fait toujours bon vivre dans ces villes comme cela était le cas du temps de la présence française (hum, je ne vais, peut-être, pas me faire que des amis...). Toujours est-il qu'elle abritait, et abrite toujours, la principale base navale algérienne.

2) Que s'est-il passé à Mers el-Kébir pour en parler ?

Un évènement dramatique. Le 3 juillet 1940, la Royal Navy (donc, la flotte anglaise comme tout le monde le sait) ouvre le feu, sur ordre de Churchill, sur la flotte française présente dans la rade nord-africaine. Cette attaque n'est pas sans conséquence, puisqu'outre le fait de détruire presque tous les bâtiments de la flotte militaire française présents sur place, elle provoqua la mort de 1.297 marins français et en blessant 350. Ce n'est pas rien.

Le Premier ministre britannique Winston Churchill manifeste ainsi sa détermination à poursuivre la guerre envers et contre

tout, mais c'est au prix d'une rupture sanglante avec son ancien allié français.

3) L'Opération Catapult

a) Signature de l'armistice du 22/06/1940 et sort de la marine française

L'essentiel de la flotte française, à l'époque très réputée et puissante, se trouvait principalement dans deux endroits : la rade de Toulon et celle de Mers el-Kébir.

Au début de la seconde guerre mondiale, un armistice est signé en forêt de Compiègne à Rethondes le 22/06/1940 entre le Troisième Reich allemand et le gouvernement français de Philippe Pétain pour mettre fin aux hostilités ouvertes par la déclaration de guerre de la France envers l'Allemagne le 3 septembre 1939.

Le gouvernement allemand déclare solennellement, par l'article 8 du texte de l'armistice, au Gouvernement français qu'il n'a pas l'intention d'utiliser pendant la guerre, à ses propres fins, la flotte de guerre française stationnée dans les ports sous contrôle allemand, sauf les unités nécessaires à la surveillance des côtes et au dragage des mines. Sa promesse n'a pas duré longtemps comme on va le voir ci-dessous !

b) Que pense Churchill de cet accord ?

Pas beaucoup de bien ! D'abord, parce qu'il pense qu'un gouvernement comme celui de Vichy qui a signé des accords de collaboration avec l'occupant à changé de bord, et ne fait plus partie des alliés durant la guerre. Certes, au début de la guerre, la France faisait partie des alliés, mais pour Churchill après cette collaboration officielle avec l'Allemagne d'Hitler, la France a changé de camp et fait désormais partie des ennemis. Et ça change tout !



Churchill

Puis, Churchill et les Britanniques étaient très inquiets car ils ne faisaient évidemment pas confiance à la parole d'Hitler. Il ne faut pas oublier, qu'à l'époque, la flotte française, était la deuxième du monde, puissante et moderne. Ainsi, si elle tombait entre les mains des nazis, la Grande-Bretagne, affaiblie et isolée, qui ne comptait plus que sur la Royal Navy et sur ses jeunes pilotes de chasse, se trouvait dans une situation critique.

Churchill lance donc l'Opération Catapult qui comporte tous les éléments suivants.

c) Quelle différence entre la marine française de Mers el Kébir et de Toulon et les autres ports d'attaches ?

De part l'armistice signé le 22/06/1940 en son Article 8, les bateaux de la marine française mouillant dans leurs ports d'attaches, où n'importe quels autres ports français en métropole, dont principalement la rade de Toulon, ont l'obligation de rester immobile. Ils doivent être désarmés et désamorçés sous contrôle allemand ou italien. Ils sont donc rendus totalement immobiles et incapables de faire feu.

Dans les autres ports français où étrangers qui ne sont pas sous contrôle allemand ou italien, comme Mers el-Kébir, Alexandrie en Égypte ou Dakar au Sénégal les navires peuvent avoir la liberté de mouvement qu'ils souhaitent.

d) L'ultimatum

Churchill voulait coûte que coûte que les bateaux français ne tombent pas aux mains des Allemands. Ceux de la rade de Toulon étaient déjà coincés et le gouvernement collaborateur de Vichy aurait empêché toute action anglaise. Churchill a donc renoncé à bombarder ces bateaux.

Pour Mers el-Kébir Churchill a missionné l'amiral Sir James Somerville, basé à Gibraltar, de s'y rendre avec une puissante flotte britannique (la force H).



Amiral Sir James Somerville

L'amiral Sir James Somerville n'était quand même pas très chaud, le pauvre, d'aller, éventuellement, massacrer une flotte qui était son allié quelques mois plus tôt. Mais les ordres sont les ordres !

Il a essayé d'établir une négociation avec les amiraux français. Pour cela, il envoie un plénipotentiaire (diplomate qui a les pouvoirs pour l'accomplissement d'une mission), le

capitaine à l'époque Cedric Holland.



Capitaine Cedric Holland

Le capitaine Cedric Holland rencontre le vice-amiral Gensoul, commandant l'escadre mouillant à Mers el-Kébir.



Vice-amiral Gensoul

Les anglais proposent au vice-amiral Gensoul un ultimatum

expirant dans les 6 heures avec quatre options, à choisir l'une d'entre elles :

- se rallier à la Royal Navy
- aller aux Antilles pour désarmer les bâtiments
- se déplacer sous bonne escorte vers un port britannique
- se saborder

Le vice-amiral Gensoul informe sa hiérarchie, notamment l'amiral Darlan grand patron de la marine française, de l'ultimatum imposé par les Anglais. Après consultations entre eux des hautes autorités de la marine française, l'ultimatum et les propositions anglaises sont rejetées dans leur totalité.



Amiral Darlan

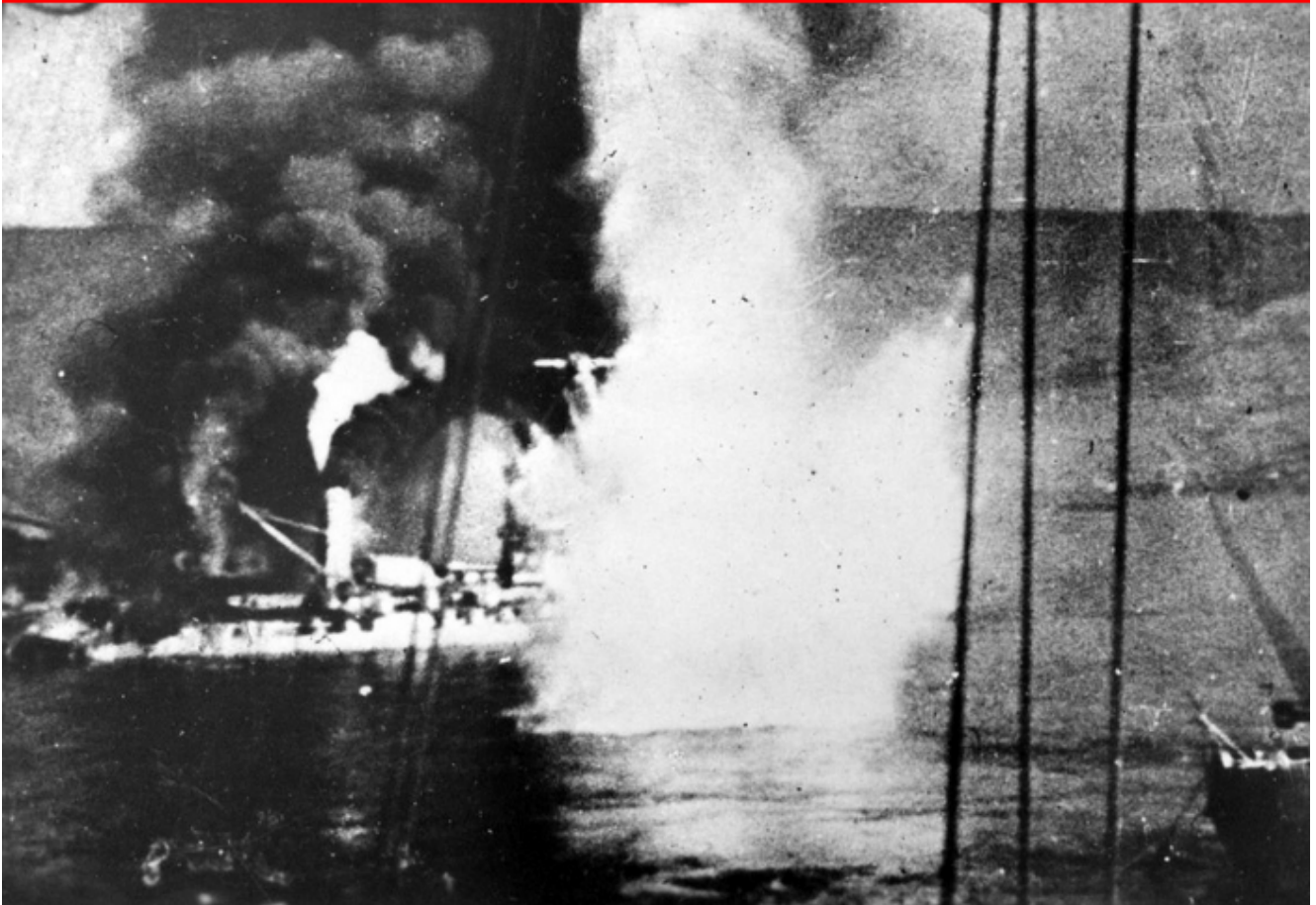
e) *L'attaque*

Churchill décide donc de déclencher l'opération Catapult. Il ordonne à ses bateaux de bombarder la flotte française se trouvant dans la rade de Mers el-Kébir. Les amiraux anglais ont obéi mais étaient très mal à l'aise de bombarder, non plus des alliés de par la collaboration de Vichy, mais des anciens alliés du début de la guerre.

Le 3 juillet 1940, la Royal Navy attaque la flotte française amarrée dans la rade nord-africaine de Mers el-Kébir, près d'Oran ouvrant le feu à 16 h 57. À 17 h 15 tout était terminé. Trente-six salves, soixante-trois tonnes d'acier et d'explosifs avaient déchiqueté dans la rade de Mers-El-Kébir (Algérie) une flotte à l'ancre, incapable de répliquer avec ses canons tournés vers la côte : *Dunkerque*, *Strasbourg*, *Provence*, *Bretagne*, ainsi que de 15 torpilleurs, 6 sous-marins etc. Coulé à la troisième minute du combat, *le Bretagne* entraîne 977 marins français dans la mort. Les avions anglais reviennent à la charge le 6 juillet et endommagent gravement *le Dunkerque*.

Bilan total de cette attaque : 1 297 tués (dont 977 à bord du cuirassé *Bretagne*) et 350 blessés chez les marins français.

La Bretagne après les deux premiers impacts des tirs de navires anglais



f) Poursuite de l'opération Catapult

L'Opération Catapult se déroule également en Angleterre. Le 2 juillet 1940, des officiers britanniques montent à bord, de force, des navires français amarrés dans leurs ports, à Portsmouth et Plymouth afin de les neutraliser pour qu'ils ne rejoignent pas la France au cas où Vichy en donnerait l'ordre.

Elle se déroule également à Alexandrie en Égypte, et à Dakar au Sénégal. En Égypte, l'amiral Godfroy accepte l'ultimatum de l'amiral Sir Andrew Cunningham et fait désarmer ses navires sur place, sous contrôle britannique. Deux ans plus tard, ces navires seront réarmés et entreront dans la guerre aux côtés des Alliés.

À Dakar, le cuirassé Richelieu est endommagé dans la nuit du 7 au 8 juillet 1940 par des avions qui ont décollé d'un porte-avions britannique.

g) Le ressenti dans le Monde de l'opération Catapult

L'attaque de Mers el-Kébir a un immense impact dans tous les pays. Le président américain Roosevelt tout comme Hitler comprennent que les Anglais ne renonceront jamais à la lutte, quelqu'un soit le prix à payer. Les députés anglais sont également rassurés et font une ovation à Churchill dans les Communes.

Côté français, les réactions sont amères. La brutalité de l'attaque réveille en France une anglophobie latente. C'est une aubaine pour les partisans d'une collaboration avec l'occupant allemand. Une semaine plus tard, le 10 juillet, l'Assemblée nationale (Chambre des députés et Sénat réunis) vote à une écrasante majorité les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Le général De Gaulle après avoir désapprouvé cette attaque, l'a finalement reconnue, selon lui et compte tenu des circonstances, nécessaires.

h) Conséquences inattendues

Le sabordage des navires français dans la rade de Toulon est dû en grande partie à l'existence de Mers el-Kébir. Mais ceci est une autre histoire...

4) Discussion

Bien entendu une telle attaque provoque automatiquement des appréciations très différentes. C'est un peu comme le maréchal Pétain, fallait-il ou non qu'il collabore avec l'occupant allemand ? Je crois que dans un siècle on en discutera encore. Il en sera probablement de même pour l'opération Catapult.

La marine française, comme les marines de tous les pays du Monde, sont sous l'autorité suprême du chef de l'État du pays. Pétain, avait choisi la voie de la collaboration avec l'occupant allemand. Je ne porte aucun avis sur cette question, ceci n'étant pas le sujet qui nous anime dans cet article. L'armistice signé le 22/06/1940 devait garantir que

l'ensemble de la marine française resterait sous commandement français. Il n'empêche qu'il exigeait cependant le désarmement complet des navires. Pouvait-on faire confiance à Hitler quant à sa parole ?

Pas des masses, puisque le 11 novembre 1942 Hitler envahit la zone libre de la France contrairement à toutes ses promesses antérieures, en violant totalement la convention d'armistice qu'il avait autoproclamée comme étant devenue caduque. Par l'opération Attila, Hitler amène ses troupes jusqu'à la côte méditerranéenne. Dans la dernière version de cette opération Attila, par une nouvelle opération nommée Lila, les Allemands essaient de s'emparer de la flotte dans la rade de Toulon. Ceci aboutit au sabordage de la flotte par les marins français eux-mêmes.

Ainsi, l'objectif d'Hitler, contrairement à toutes ses promesses, était de récupérer un maximum de navires français et de s'en servir contre les alliés. Pétain était aux ordres d'Hitler, n'aurait-il pas très rapidement donné l'ordre à l'ensemble des navires français dans le Monde de réintégrer les bases navales françaises et d'Hitler d'en récupérer les navires.

Alors, Churchill salaud ou héros ? Pourquoi pas du côté héros ? Le débat est ouvert !